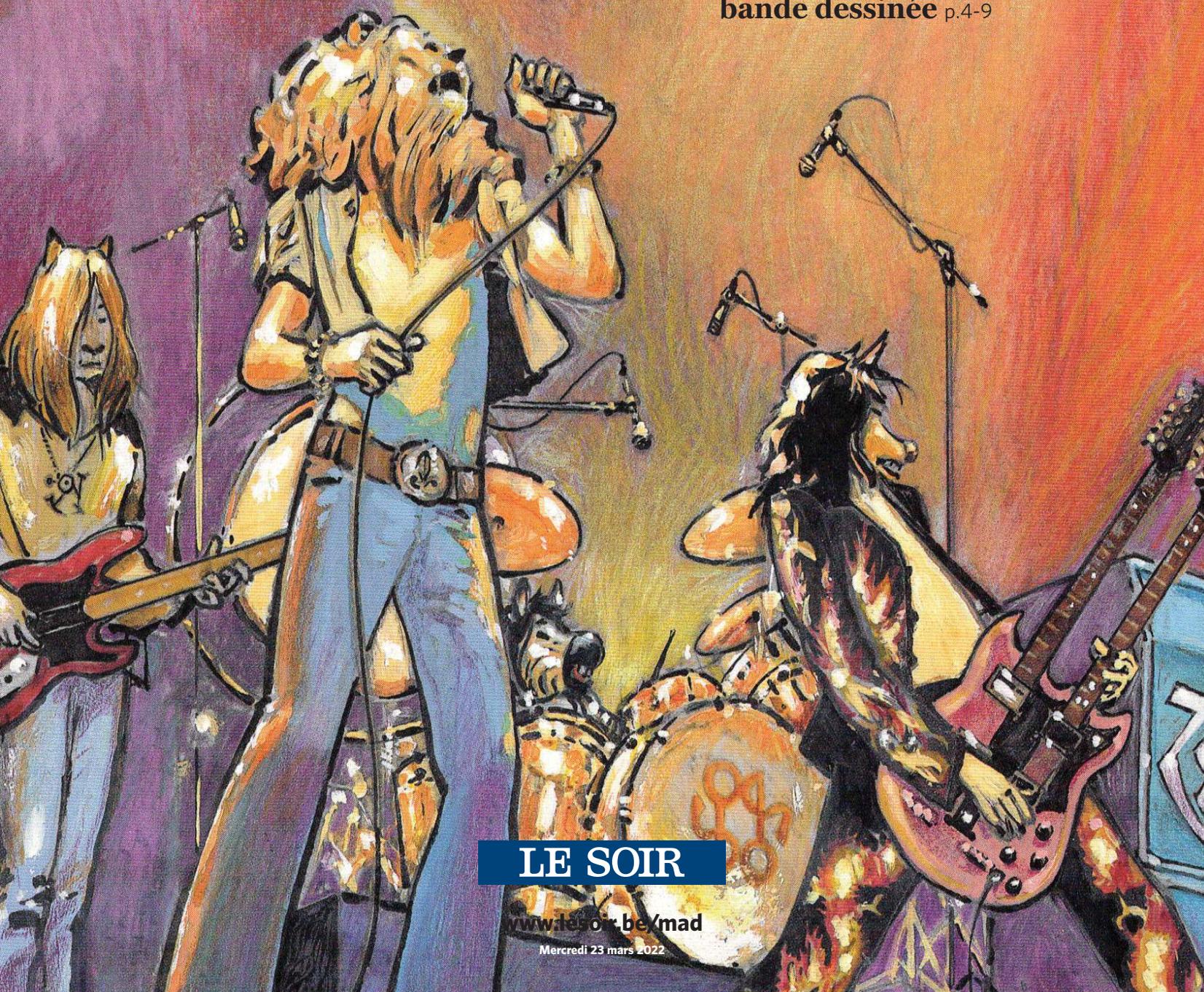


# mad

Le rock sauvage de  
**LED ZEPPELIN**

bande dessinée p.4-9



**LE SOIR**

[www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

Mercredi 23 mars 2022

# SEMAINE

★ un peu ★★ beaucoup ★★★ passionnément  
★★★★ à la folie ○ pas du tout

DANS LES LIVRES DU SOIR DU SAMEDI 26 MARS



## Erik Orsenna raconte les mots immigrés

+ Armel Job, Gayl Jones, Thomas Rosier, Jean-Pierre Otte, Charles Graeber, etc.

le sommaire

### bande dessinée

L'équipée sauvage de Led Zeppelin P.4-9

### cinéma

P. Imbert, « Le sommet des dieux » P.10-11

### musiques

Stephan Pougin au Marni Jazz P.31

### scènes

« Nostalgie Express » à Liège P.33

### arts

Le minimalisme à Namur et Bruxelles P.37

### marché de l'art

Les couleurs du monde chez Millon P.47

l'édito



Jean-Marie Wynants  
RESPONSABLE  
DU MAD

## UNE AFFAIRE DE PARTAGE ET DE GÉNÉROSITÉ

« C'est la dimension humaine d'un projet qui est déterminante et fondamentale », assure la mezzo soprano française Stéphanie d'Oustrac qui se prépare à interpréter *Mignon* sur la scène de l'ORW. Cette dimension humaine, beaucoup ont tendance à l'oublier dans une époque où le marketing, la communication et l'efficacité générant un maximum de ventes règnent en maître. Il reste pourtant de nombreux artistes qui, comme Stéphanie d'Oustrac, sont à la recherche d'autre chose. C'est le cas du percussionniste Stephan Pougin qui veut « *toucher les gens avec des couleurs et des émotions* », ce que l'artiste minimal américain Fred Sandback faisait à sa façon en redessinant l'espace pour mieux le partager avec le public. C'est aussi le cas de Bouli Lanners qui revient avec *Nobody Has to Know*, une histoire d'amour en terre écossaise. Ou de François Cluzet qui affirme à propos des acteurs : « *Nous faisons un métier de générosité, pas de voleur.* »

ARTS P. 38

## Fred Sandback à la Fondation CAB



★★★

Jusqu'au 26 juin à la Fondation CAB, rue Borrens 32-34, 1050 Bruxelles,

[www.fondationcab.com](http://www.fondationcab.com)

Le minimalisme est à l'honneur actuellement avec une exposition au Delta à Namur et une autre à la Patinoire royale. Mais il a trouvé son nid depuis plusieurs années à la Fondation CAB qui expose actuellement l'œuvre de l'artiste américain Fred Sandback. A l'aide de fils et de tiges d'acier, celui-ci redessine magistralement l'espace, alliant rigueur, dépouillement, légèreté et poésie.

JEAN-MARIE WYNANTS

MARCHÉ DE L'ART P. 39

## Photographie à l'eau



Danielle Kwaaitaal, Still Water, Michèle Schoonjans Gallery, jusqu'au 30 avril, 690 chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles.

C'est un éblouissement que cette exposition solo de Danielle Kwaaitaal à Uccle : la photographe amstellodamoise y déploie sa série *Florilegium*, issue d'une expérience délirante : toutes les fleurs qu'elle a choisi d'immortaliser sont plongées - et photographiées - dans l'eau ! Un processus patiemment élaboré avec l'aide d'un fabricant d'aquariums, qui a conçu des réservoirs de différentes tailles.

DANIÈLE GILLEMONT

Un événement culturel à annoncer dans l'agenda du MAD ?

Rendez-vous sur [my.out.be](http://my.out.be)  
Facile et gratuit

mad

**Chez Michèle Schoonjans, la plasticienne néerlandaise Danielle Kwaaitaal plonge les fleurs et les vases dans l'eau pour en révéler les formes et les matières.**

C'est un éblouissement que cette exposition solo de Danielle Kwaaitaal (Bussum, 1964) à Uccle : la photographe amstellodamoise y déploie sa série *Florilegium*, proposition contemporaine qui s'ancre dans la plus pure tradition hollandaise ! Entre 2017 et 2018, l'artiste a photographié dans son atelier environ septante variétés de fleurs néerlandaises : « *Florilegium* signifie littéralement anthologie des fleurs, un genre pictural déjà connu dans l'Antiquité, qui s'est épanoui à partir du Moyen Âge et surtout dans le soi-disant âge d'or néerlandais », raconte Michèle Schoonjans à propos de ce projet. Les ecclésiastiques, puis les nobles et les riches marchands désireux d'étaler leurs possessions demandaient aux dessinateurs et aux peintres professionnels de représenter et de colorier les plus belles fleurs, qui étaient ensuite rassemblées dans de splendides et précieux livres. C'est ainsi que trois spécialités néerlandaises ont été réunies : la culture des fleurs, la peinture et les affaires.

En réactivant cette tradition, Danielle Kwaaitaal s'inscrit donc dans une branche respectable de l'histoire de l'art, tout comme l'autre série, *Zephyr*, rend hommage à Morandi. Mais elle ne se limite pas à copier la technique des maîtres anciens, que du contraire ! Son florilège à elle est une expérience délirante, car toutes les fleurs qu'elle a choisi d'immortaliser sont ici plongées – et photographiées – dans l'eau ! Un processus patiemment élaboré avec l'aide d'un fabricant d'aquariums, qui a conçu spécialement pour elle des réservoirs de différentes tailles.

« Danielle a commencé à faire des expériences, d'abord avec des fleurs qu'elle cueillait elle-même. Plus tard, elle est entrée en contact avec un fleuriste qui lui apportait les plus beaux spécimens provenant de ventes aux enchères. Quant au magnolia de

## Fascinant florilège



Florilegium P14, édition 1+1 (AP), 80 x 54 cm, 2018-2021. © DR



Florilegium P19, édition 1+1 (AP), 80 x 55,5 cm, 2018-2021. © DR



Florilegium P16, édition 9/10, 60 x 60 cm, 2018-2021. © DR



Florilegium P23, édition 1+1 (AP), 80 x 56,5 cm, 2018-2021. © DR



Zephyr Series Ozone, tirage unique, 63 x 95 cm, 2021. © DR

la série, son père l'a cultivé spécialement pour elle », rapporte la galeriste. La première fleur photographiée était un hellébore, une fleur d'hiver : « C'était un défi pour trouver la bonne composition », reconnaît l'artiste. « Lorsqu'on les plonge dans l'eau, les fleurs flottent naturellement. » Pour éviter cela, Danielle

Kwaaitaal a lesté les tiges avec des petits poids de plomb : « Une fois sur le fond, elles reprennent sans effort leur position naturelle. » Dès qu'elle a vu à travers le verre la fraîcheur inimaginable des feuilles de l'hellébore, elle a su qu'elle ne s'en tiendrait pas à une seule fleur. Elle fallait qu'elle poursuive dans cette voie !

### DE LA PEAU À L'EAU

Diplômée de l'Académie Rietveld en 1991, l'artiste a entamé sa carrière par l'exploration du corps féminin – et plus précisément sa propre peau, qu'elle a cartographiée en détail dans *Bodyscapes*, sa première exposition. « La peau des matières est un élément récurrent chez elle », explique Michèle Schoonjans. « Elle cherche à lui donner une dimension tactile. En isolant et en zoomant, on acquiert un degré d'intimité avec le sujet que l'on n'obtiendrait pas autrement, sans intervention. » A cette obsession pour la peau s'est rapidement ajouté l'élément aquatique, avec une série de paysages sous-marins faits de parties de corps. Intitulée *Bubbling*, celle-ci utilisait encore des photos analogiques, transformées ensuite en collages numériques. Car la carrière de Danielle Kwaaitaal s'est développée parallèlement au développement de la photographie numérique : elle a commencé la photo à la fin des années 80, dans l'ère pré-Photoshop, puis s'est très vite retrouvée fascinée par la possibilité d'intervenir dans la réalité d'une autre manière que par la traditionnelle photographie analogique. « Intervenir sur une image, sans laisser de traces, est pour elle une expérience presque religieuse », confirme la galeriste. Tout comme le traitement qu'elle réserve à ses représentations aquatiques : « L'eau est l'essence même de son travail. Pour elle, la gravité n'est qu'un inconvénient. Sous l'eau, le temps et l'espace disparaissent. Les frontières sont nettes et claires. Une nouvelle dimension se présente, dans laquelle elle se sent entièrement libre. Sous l'eau, tout est calme, d'une immobilité absolue. » *Florilegium* sublime ces fleurs avec leurs pétales avec transparence et tendresse : « Elles mènent leur propre vie. On ne peut pas les diriger car elles savent ce qu'elles ont à faire. » Et l'on se retrouve chaque fois profondément ému par leur beauté dans l'eau dormante...

ALIÉNOR DEBROUQ

► Danielle Kwaaitaal. Still Water, Michèle Schoonjans Gallery, jusqu'au 30 avril, du jeudi au samedi de 11 à 18 h et sur rendez-vous, Rivoli Brussels, 690 chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles, [www.micheleschoonjansgallery.be](http://www.micheleschoonjansgallery.be)

► Prix de 2.200 à 12.500 euros.